

Ramdaniet

©
Dessin
/Ali
Kebir



LE Malade (2e partie et fin)

Résumé : À l'heure du f'tour, un cousin du bled rendit visite à sa famille. Il est vite invité à partager son menu. L'homme n'hésitera point à engloutir tous les mets qui se trouvaient à sa portée, avant de terminer par le thé et le café.

Enfin rassasié, et cigarette au coin des lèvres, il se laissera choir sur un fauteuil du salon et se mettra à suivre les informations diffusées par la télévision.

Durant tout le repas, Fatima, Lyes et Mustapha n'avaient cessé d'observer ce cousin à l'appétit vorace, qui, sans plus faire attention à eux, ne s'était pas du tout gêné d'engloutir tout ce qui se trouvait devant lui.

Mustapha et Lyes se levèrent, en n'ayant presque rien mangé. Alors que Fatima s'était mise à débarrasser la table, ils rejoignirent leur cousin devant la télé et engagèrent une conversation avec lui :

- Alors cousin, lance Mustapha. Quel bon vent t'amène cette fois-ci ?

Le cousin poussera un long soupir :

- Le vent... ? Ah ! mon brave Mustapha... Tu parles de bon vent ! Je viens plutôt pour des soins mon vieux. Pour des soins.

- Des soins ? demande Lyes, mais tu as l'air en pleine forme et tu sembles avoir une santé de fer.

- Les apparences sont trompeuses, mon cher. Hélas, je n'ai plus ma santé. Et ma bonne forme cela fait belle lurette que je l'ai perdue. D'ailleurs c'est le médecin du village qui m'a suggéré de faire un bilan complet dans un grand hôpital. Ce bougre n'a rien pu détecter et me répète à chaque consultation que je suis plutôt bien

portant. Et en fin de compte, il m'a proposé ce bilan.

- Mais de quoi souffres-tu donc cousin... ? demande Mustapha en fronçant les sourcils d'un air curieux.

- De quoi je souffre... ? Tu ne l'as donc pas remarqué ? Je souffre d'un grand manque d'appétit et à chaque fois que je me mets à table, je ne fais qu'effleurer mon assiette. Tu vois mon ami...La santé, c'est la nourriture. C'est l'appétit.

Lyes et Mustapha sont consternés. Ils gardèrent le silence tandis que leur invité se remet avaler dattes et gâteaux secs, à une incroyable vitesse. Mustapha se lève et Lyes en fera de même.

- Vous sortez ? demande le cousin.

- Oui, dit Lyes. Nous allons faire la prière à la mosquée du quartier. Tu nous accompagnes ?

- Non, je suis très fatigué ce soir. Et vu que je n'ai presque rien avalé, je commence à somnoler.

Mustapha s'avance vers lui :

- Dis donc cousin... Ce bilan dont tu parles, c'est pour quand ?

- Demain, si Dieu le veut...

- Alors écoutes-moi bien mon cher ami, si jamais ton bilan et tes soins donnent un résultat appréciable, je te prierais de ne plus remettre les pieds chez moi. C'est que tu comprends, je ne suis pas assez riche pour préparer un festin digne de ton appétit !

(FIN)

Y. H.

y_hananedz@yahoo.fr

Vos réactions et vos témoignages sont les bienvenus.